

Maître d'ouvrage : Préfecture de Police,
service des affaires Immobilières

Livraison : 2023

Surface plancher : 1 880 m²

Coût de construction : 7 000 000 € HT

BET TCE, Acoustique, BIM : EPDC

Economie : MEBI

HQE : IETI

Désamiantage : EXPERTAM

OPC : SIRETEC

Caserne de la Brigade de Sapeurs-Pompiers de Paris *Bourg-la-Reine (92)*



Programme :

Espaces d'accueil du public, bureaux des services administratifs, gymnase et espaces extérieurs d'entraînement, espaces de vie et de sommeil.

Mode constructif :

Structure mixte béton (premier niveau) et bois (niveaux supérieurs: murs, planchers et charpentes). Parement des façades en pierre de récupération et bardage zinc sur l'ensemble des façades pleines aux étages.

Démarche environnementale :

Démarche HQE® Millésime 2015 de Certivéa du 20 avril 2015.

Performances thermiques :

RT 2012

Si la nouvelle caserne de Bourg-la-Reine doit offrir aux sapeurs-pompiers un outil de travail et des lieux de vie scrupuleusement adaptés à leurs métier et quotidien, elle doit aussi porter de belles ambitions urbaines – pour conforter les qualités de son tissu environnant et évincer toutes les nuisances qu'elle pourrait, par son intense activité, lui imputer. En bordure de l'hyper-centre, ce tissu s'impose comme le témoin privilégié d'un développement urbain à deux visages – public, de part et d'autre du boulevard Carnot et résidentiel, de part et d'autre de la rue Ravon. Et si cette typologie rare s'impose comme l'un des atouts majeurs, (...) – avec un accès et une sortie des véhicules d'intervention dissociés, elle suggère également que puissent être caractérisés les deux fronts bâtis avec une façade « institutionnelle » côté boulevard et une façade « résidentielle » côté rue. Pour autant, ces deux reflets de deux urbanités distinctes doivent trouver un terrain d'expression commune, une écriture qui, si elle conte deux histoires, utilise un même vocabulaire, une même grammaire. Pour que l'architecture des lieux énonce in fine une seule et même identité. Une identité tout à la fois sécurisante et apaisante.



2 Caserne de la Brigade des SPP, Bourg-la-Reine_Bulle, Poirier & Justman Architectes

C'est pour traduire cette identité sécurisante et apaisante, que la conception de la caserne s'est façonnée avec déterminisme et sensibilités.

Avec un déterminisme fonctionnel qui organise la sortie « bruyante » des véhicules d'intervention sur le boulevard Carnot, ne craignant pas, en cette artère de transit à l'échelle communale, voire supracommunale, d'en perturber l'agitation effective ; et leur retour « silencieux » depuis la rue Ravon, ne risquant pas cette fois, en cette voie tranquille de desserte de quartier, d'en anéantir le calme résidentiel.

Avec une sensibilité protectrice qui, pour tout à la fois entraver les regards extérieurs et contenir, en cœur de site, ceux des sapeurs pompiers comme les possibles clameurs de leurs activités 24 heures sur 24 (au profit de la tranquillité des riverains), ferme toutes les façades mitoyennes privilégiant en contrepartie de grandes ouvertures sur la cour d'instruction.

Avec une sensibilité volumétrique aussi qui, pour conserver une échelle de quartier communal, scinde en deux strates horizontales l'épure de chaque entité bâtie proposant ainsi un volume bas et un volume haut. Un volume bas toujours associé au travail des hommes (remise, vestiaires, cuisine). Un volume haut toujours associé à leurs vie et intimité (le logis, le sport, la détente).

Soient un « dessous » et un « dessus », un socle et un attique, systématiquement superposés mais dont les hauteurs respectives s'adaptent, pour chacune des trois entités bâties, aux activités qu'ils abritent.

Avec une sensibilité expressive et « souriante » enfin qui, par les choix de matières (et de leurs mises en œuvre), préfère à tout effet ostentatoire ou « clinquant », une belle évocation de la « localité ».

C'est une structure béton qui construit les socles, mais c'est une pierre blonde qui les habille. Ce sont des bandeaux de zinc patiné qui enveloppent ces volumes hauts de bois, leurs toitures et leurs cheminées de lumière comme leurs retombées en façade. Ce sont des ailettes de bois (en lamellé collé et accrochées à la façade par des pattes métalliques) qui permettent d'assimiler les deux niveaux d'hébergement comme un unique volume haut – volume qu'elles se plaisent à rythmer verticalement au pas également de 80 cm. Et c'est encore du bois, toujours blond, mais en version parement intérieur (frêne et épicea), qui calepine toutes les parois du restaurant et du foyer, habille le bar comme les gradins de l'espace vidéo. Du bois omniprésent donc, pour créer une ambiance définitivement douce et chaleureuse, précieuse et souriante, pour apaiser les tensions inhérentes à toutes les interventions, pour encourager une aimable et joyeuse convivialité.



